



LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO

Congo - République démocratique du Congo - Angola - Burundi - Cameroun - Centrafrique - Gabon - Guinée équatoriale - Ouganda - Rwanda - Tchad - Sao Tomé-et-Principe

200 XAF / 300 CDF / 400 RWF

www.adiac-congo.com

N° 135 - VENDREDI 27 AOÛT AU JEUDI 2 SEPTEMBRE 2021

FESTIVAL MULTICULTUREL

Joyce N'sana en lumière à « Mondokarnaval »



L'artiste Congolo-Québécoise a été désignée comme l'une des porte-paroles de la huitième édition du festival multiculturel « Mondokarnaval », qui se

tiendra du 2 au 6 septembre au Québec, au Canada. Révélation Radio-Canada 2021, auteure-compositrice et interprète, Joyce N'sana présentera à l'occasion, à la scène

du monde, son EP « Obosso », une belle manière de vanter la culture congolaise qu'elle mêle dans son concept dénommé « Afrobluehop ». **PAGE 4**

AGRICULTURE

Des machines pour alléger le travail

L'équipement fabriqué par la plateforme « Pro manioc », un projet financé par l'Union européenne, a permis le renforcement des capacités techniques de cent cinquante artisans soudeurs dans le département de la Bouenza. Pleins d'espoir, les soudeurs de cette localité comptent exploiter cette nouvelle technique pour étendre leurs marchés sur le plan national et international.

PAGE 9



COMÉDIE

Deux Congolais au podium de « Bangui rire »

Stéphanie Bluetooth et Aristote Kaya sont les deux humoristes congolais sélectionnés pour la quatrième édition du festival Bangui rire, qui aura lieu du 27 novembre au 2 décembre prochain en République centrafricaine (RCA), sur le thème « Rire pour la paix et la santé en Centrafrique ».

PAGE 4



MŒURS

Pourquoi le célibat est-il mal perçu ?

« Quand est-ce que tu nous présentes quelqu'un ? ». Tout célibataire finit un jour par avoir droit à cette question. S'il est désormais admis que l'on peut être seul(e) et épanoui, la pression sociale reste encore un poids pour ceux qui, par choix ou non, vivent seuls.

PAGE 8

MUSIQUE

Premier album pour Laila & The Groove

PAGE 8



Éditorial

Aptitudes

Si nous affirmons que les artistes sont les meilleurs ambassadeurs, nous donnons donc à la culture son rôle de catalyseur de l'identité d'un pays. C'est par elle que l'on peut faire passer tous les messages et conjurer les talents pour être vu autrement. Il est donc clair qu'une attention subtile aux mécanismes culturels, comme l'ont démontré plusieurs nations, renforce et témoigne de la puissance diplomatique issue de l'influence culturelle.

Nos pays africains possèdent les rudiments nécessaires d'un tel processus. Le travail que fournissent les artistes a déjà pesé et continue d'ailleurs à assurer l'éclat de son dynamisme. Devrons-nous rappeler le rôle historique joué par l'action culturelle dans le rayonnement de plusieurs pays, comme le nôtre, pour s'en convaincre ? Il est bien perceptible et les témoignages sont élogieux.

Ce qu'espèrent les artistes, si nous écoutons bien leur discours, comme ceux de nos brillants talents, jeunes et vieux, que cette édition a choisi de mettre sous les projecteurs, c'est plus d'attention et de collaboration. Plus de soutien et d'accompagnement. Ils nous invitent, en effet, à considérer comme des instruments utiles au développement économique et social inclusif, ces industries culturelles et créatives qu'ils guident chaque jour avec autant de labeur.

Les Dépêches du Bassin Congo

LE CHIFFRE

38 314 300

C'est le nombre de millions encaissés lors de la deuxième édition du Salon des métiers du bois (Sameb) sur quinze millions de ventes attendus lors de l'évènement.

PROVERBE AFRICAIN

« Les amitiés d'enfance résistent parfois au temps, jamais à la distance ».

LE MOT

« PERTUIS »

□ *De l'ancien français pertuis qui veut dire « trou » et à partir du verbe ancien français pertuisier signifiant « percer », le mot « pertuis » est une ouverture pratiquée pour permettre le passage ou l'écoulement de l'eau.*

IDENTITÉ

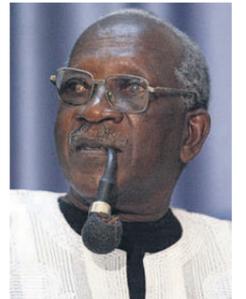
« NOAH »

Noah est un prénom masculin d'origine hébraïque «nûah» qui signifie le «repos» et «naham», qu'on peut traduire par «consoler». Actuellement peu attribué et variante du prénom Noé, Noah est un prénom de style hébraïco-biblique. La réceptivité est l'une des qualités de Noah. Les personnes qui portent ce prénom savent faire preuve de loyauté, chose plutôt appréciée de leur entourage. Aussi, la bonté est l'une des qualités les plus applaudies chez les personnes prénommées Noah.

LA PHRASE DU WEEK-END

« Quand on sait que la vie et le courage des autres dépendent de votre vie et de votre courage, on n'a plus le droit d'avoir peur ».

- Ousmane Sembène -



LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembédi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Grand-reporter : Nestor N'Gampoula,
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de

service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Lossedé

Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (chefe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo

Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou
Durlly Emilia Gankama (Cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaine Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe ItagaliCoor-donnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa,
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Culture : Nioni Masela
Sports : Martin Enyimo
Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa
Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (Chef de service)

PAO

Cyriaque Brice Zoba (Chef de service)
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou,
Jeff Tamaff, Toussaint Edgard Ibara.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong,
Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama,
Dani Ndongidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Adjoint à la directrice : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré

Administration des ventes: Marina Zodialho,
Sylvie Addhas

Commercial Brazzaville :

Erhiade Gankama

Commercial Pointe-Noire :

Mélaine Eta Anto

Chef de service diffusion de Brazzaville :

Guylin Ngossima

Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé,
Irin Maouakani, Christian Nzoulani

Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé
Ngono /Tél. : (+242) 06 895 06 64

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo
IMPRIMERIE
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service préresse : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville -

République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofulou Tsamaka (chef de service),
Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service),
Eustel Chrispain Stevy Oba,
Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire Nzongi B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo
Tél.: 06 700 09 00
Email : regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Portrait

Jores Bantsimba Kouba, artisan et fier de l'être

Evoluant dans le secteur du bois, précisément l'ébénisterie, depuis sa tendre enfance, Jores Bantsimba Kouba a trouvé dans le bois sa valeur ajoutée. Pots de fleur, armoires, ensembles de salle à manger, objets de décoration, tous trouvent vie entre les mains de Jores.

Dans la famille des artisans du bois, les ébénistes font figure d'artistes. Outillé à la fabrication de meubles et à la restauration de pièces anciennes dès l'âge de 8 ans, Jores Bantsimba Kouba est de cette lignée. La connaissance, la passion et l'expérience de la manipulation du bois, l'artisan congolais l'a acquis auprès de son père qui a exercé ce métier bien avant lui. « *Au départ, c'était juste un passe-temps pour pouvoir aider mon père lorsqu'il travaillait dans son atelier. Mais, au fur et à mesure, j'ai commencé à m'intéresser un peu plus à l'artisanat. Juste après l'obtention de mon baccalauréat, j'ai jugé bon de me consacrer entièrement dans ce métier qui aujourd'hui constitue mon gagne-pain* », a-t-il confié. Courtois et très peu bavard, Jores est toujours en quête de l'excellence et de la créativité en vue de faire face à la concurrence sans cesse accrue de l'industrie du meuble. Selon lui, «

reproduire les modèles basiques de meubles qui existent depuis belle lurette n'est pas mauvais. Mais y apporter sa touche personnelle fait toute la différence ». Et c'est d'ailleurs, l'un des moyens qui lui a permis de fidéliser sa clientèle à qui il reste au petit soin en écoutant attentivement leurs besoins tout en leur suggérant des idées singulières.

Et si la plupart du temps, on est subjugué par la créativité et l'expertise des ébénistes, on ignore néanmoins le prix du sacrifice consenti par ces artisans. Comme d'autres créateurs, Jores atteste que ce métier exige considérablement de la connaissance, de l'énergie, de la disponibilité, de la patience, de l'humilité, de la tempérance et au-dessus de tout, de la passion. « *Le plus difficile dans l'ébénisterie est de pouvoir donner forme à un meuble, au préalable imagé par un concepteur. Par ailleurs, il faut avoir la maîtrise des essences de*

bois pour savoir quoi utiliser pour l'intérieur et quoi utiliser pour l'extérieur », a-t-il fait savoir.

Dans son atelier situé à la Poudrière, Jores n'utilise pas que du bois brut. Il procède quelquefois au recyclage pour créer des pots de fleurs cubiques, des tablettes centrales et pour télévision, des guéridons et même des tableaux muraux. Et quand certains clients fustigent les prix de ses créations, Jores rétorque le sourire aux lèvres : « *Je m'efforce de proposer des prix qui allient qualité, quantité et efforts. Je vis de ce métier et je dois bien m'épanouir en le pratiquant sans trop être gourmand* ».

Ebéniste de façon professionnelle depuis 2005, Jores a lancé, il y a quelques années, sa marque Iroko meuble et déco, visible sur Facebook. A ce jour, il forme également des jeunes dans le souci de pérenniser son savoir-faire. Sa récente participation à la 2e édition du Salon des métiers du bois, lui a permis de renforcer son carnet d'adresses et de rêver encore plus grand en tant qu'ébéniste.

Merveille Jessica Atipo



Interview

Nelly-Françoise Comte : « Pour préserver la planète, il nous faut développer l'agroécologie »

Institutrice de formation, panafricaine et femme de terrain, Nelly-Françoise Comte a été formée au Centre international des études pour le développement local. Avec un parcours remarquable, elle accorde un attachement important à la nature ainsi qu'à la préservation de la forêt. Dans cet entretien, elle nous fait part de son engagement en faveur de l'environnement.

Les Dépêches du Bassin du Congo (LDBC) : Parlez-nous de vous.

Nelly-Françoise Comte (N-FC) : Je suis originaire de la République démocratique du Congo, plus précisément du Kongo central, notamment du Mayombe de par mes parents. J'ai passé une bonne partie de mes études en internat dans le Mayombe, d'où mon attachement à la nature et mon engagement à la préservation de la forêt. Agent de développement local, j'assure depuis 2012 la coordination du Centre d'échanges et de ressources pour la promotion des actions humanitaires, une organisation qui participe au développement des filières économiques au sein des territoires et basée dans trois villes, précisément à Pointe-Noire, Bukavu et Marseille.

LDBC : Développer l'agroécologie en préservant la planète, telle est votre mission. Comment y aboutir ?

N-FC : L'agriculture industrielle détruit la nature. Heureusement, des voix se lèvent pour alerter l'opinion publique sur le « Tout pour la consommation » et ses effets néfastes sur l'écosystème et la santé humaine. C'est à ce niveau qu'intervient l'agroécologie pratiquée depuis la nuit des temps par nos paysans. Ainsi, pour protéger nos forêts, on s'appuie sur les connaissances des centres de recherche et autres partenaires pour mener des actions de sensibilisation, des conférences et des expériences sur les sites en vue de préserver la biodiversité. Les acteurs que nous invitons sont des chefs de terres, des fabricants de charbon de bois et des paysans qui font de l'agriculture itinérante sur brûlis. A notre niveau, nous visons la prise de conscience et nous les invitons à prendre conseil auprès des experts dans le choix des terres cultivables car beaucoup font l'agriculture par enthousiasme et ce sont parfois

ceux-là qui causent aussi des dégâts sur l'environnement.

LDBC : Votre statut de femme a-t-il été un obstacle dans l'atteinte de vos objectifs ?

N-FC : Pas du tout, la particularité de mon parcours et les choix que j'ai faits m'ont permis d'avoir toujours à l'esprit le sens que je voulais donner à ma vie. Et j'ai assumé mes choix en tant que femme dans une société qui cherche à vous façonner, à vous modeler et à vous indiquer la marche à suivre. Par ailleurs, j'ai eu la chance de rencontrer un homme ouvert qui me soutient et m'accompagne dans ces choix.

LDBC : Votre souhait est de voir le développement des collectivités locales et l'ensemble de la sous-région devenir des acteurs du développement. Quelle est votre politique pour y parvenir ?

N-FC : La voie de la démocratie est encore très longue pour que cette vision se réalise, notamment ici en Afrique centrale. Donc, à défaut de toucher les élus, souvent inaccessibles dès qu'ils ont obtenu leurs mandats, nous accompagnons au mieux les organisations professionnelles en vue de renforcer leurs capacités à



se doter de systèmes de gestion, de représentations dans la mise en œuvre des projets communs. Ce cadre de gestion commune au niveau local est un lieu d'apprentissage de la citoyenneté qui veut la transparence, la redevabilité, la participation, la concertation, l'efficacité, l'Etat de droit. Cela développe le sentiment d'appar-

tenance des individus, ou collectivement des sociétés, à un espace : C'est de l'ancrage territorial. Ce sentiment suscite la confiance et contribue au bien-être de tous. C'est le rêve fou du « monde meilleur ».

Propos recueillis par Berna Marty

Festival multiculturel Mondokarnaval

Joyce N'sana parmi les têtes d'affiche

L'artiste congolaise a été désignée comme l'une des porte-paroles de la huitième édition du festival multiculturel « Mondokarnaval », qui se tiendra du 2 au 6 septembre au Québec, au Canada.

Révélation Radio-Canada 2021, auteure-compositrice et interprète, Joyce N'sana s'emploie à chanter dans divers styles reggae, gospel, hip-hop, jazz et afro-blues, tout en créant son propre style dénommé « Afrobluehop ». Au cours du festival multiculturel Mondokarnaval, elle présentera à la scène du monde son EP « Obosso ». La Congolo-Québécoise a sorti son premier EP en 2016 qui est resté le numéro 1 au Canada dans la catégorie "Monde" du classement Earshot, et nommé "Album Musique de l'année" par la radio CJLO. En 2017, elle fait une apparition à l'émission "La voix" et remporte la finale montréalaise de Landmark Events Showcase. En 2018, elle est finaliste des vitrines XP. En 2012, elle reçoit le trophée pour la seconde place comme soliste au Imani Gospel Génération the Wodown Montréal et en 2013, avec le HolyHills band, elle reçoit le premier prix Mondomix puis la mention d'honneur



au syli d'or de la musique du monde, coup de cœur Dam, coup de cœur quartier des spectacles à vi-

sion diversité en 2014. Par contre, en 2020, elle participe au mois de l'histoire des Noirs, en offrant

deux prestations à Matv Montréal, et dans le cadre des festivités des diasporas africaines à Laval.

Par son style musical, elle met l'accent sur ses influences et ses expériences. Ses textes profonds et engagés chantés en français, en anglais, en lari, en kituba et en lingala atteignent les cœurs et propagent une aura de bienveillance.

La huitième édition du festival Mondokarnaval se tiendra en présentiel, dans le respect des mesures sanitaires. Au rythme des cultures québécoises et d'ailleurs, cette édition mettra en exergue des prestations musicales en plein air et en salle: danses, animations, expositions, artisanat, gastronomie.

Sur le thème « Ensemble », plus de trois cent cinquante artistes provenant du monde entier sont attendus, et plus de quarante spectacles extérieurs seront présentés sur deux scènes pendant les six jours du festival. Véritable voyage musical, le festival fait aussi une grande place à la tendance « Urban Afrique ».

Cissé Dimi

Humour

Deux Congolais au podium de « Bangui rire »

Stéphanie Bluetooth et Aristote Kaya sont les deux humoristes congolais sélectionnés pour la quatrième édition du festival Bangui rire, qui aura lieu du 27 novembre au 2 décembre prochain en République centrafricaine (RCA).

La rencontre accueillera, entre autres, les artistes nationaux et internationaux : Félix Kissabaka de la République démocratique du Congo, Adama Dahico et Decothe de la Côte d'Ivoire, Thérèse Guillaume Ndiaye de la Guinée Conakry, Michael Sengasi du Rwanda, Piko du Cameroun, Perroquet et Prizi Zem de la RCA.

Sur le thème "Rire pour la paix et la santé en Centrafrique", en lien avec la lutte contre la pandémie de covid-19, cet événement artistique offrira aux professionnels une opportunité d'échange et de renforcement des capacités à travers une série de rencontres et d'ateliers. Il sera axé sur le concept de vivre-ensemble intercommunautaire, à travers des tables rondes, des formations, des partages d'expériences professionnelles entre les artistes centrafricains et ceux d'ailleurs.

Organiser par la compagnie « Assoungba Système », la quatrième édition a pour objectif de consolider la paix en promouvant le vivre-ensemble entre communautés, de contribuer à l'éducation de la population, en particulier celle de la jeunesse centrafricaine à travers le théâtre, mais aussi offrir aux adolescents vivant dans les lieux difficiles de Bangui une occasion pratique de rééducation, d'ouverture d'esprit, de révélation de talents et de faire de l'humour comme vecteur de promotion de tourisme, de la création de richesse en RCA.

Cissé Dimi



Stéphanie Bluetooth et Aristote Kaya

Eni Award 2022

L'appel à candidatures est lancé

La société italienne d'hydrocarbures vient de lancer son appel à candidatures pour le concours « Les débuts en recherche : Prix jeunes talents d'Afrique » pour l'année 2022.

Le prix vise à aider de nouvelles générations de chercheurs africains à émerger, en leur offrant la possibilité de suivre un cours de doctorat en coopération avec de prestigieux instituts de recherche italiens et universités et en soutenant leurs recherches et innovations sur divers sujets scientifiques promus par Eni Award. Les candidats à ce concours doivent être titulaires d'un diplôme de master ou de tout diplôme équivalent, selon le système européen, donnant accès à un cours de doctorat dans une université italienne.

Les candidatures pour ce prix doivent être présentées et garanties par des professeurs, directeurs de département, doyens de faculté et recteurs d'universités et d'universités polytechniques, ou par des chercheurs d'instituts de recherche opérant dans les domaines spécifiques ou similaires pour lesquels le prix est décerné. Chacun des lauréats se verra remettre une plaque personnalisée et une bourse pour la participation à un cours de doctorat de trois ans à mener en Italie, dans une université ou un institut de recherche italien jouissant d'une solide réputation sur les sujets susmentionnés. Lorsqu'il est autorisé dans le cadre des cours de doctorat, il sera possible d'effectuer une période de recherche en dehors de l'Italie.

La date limite pour la présentation des candidatures à cette compétition est fixée au 26 novembre 2021.

Deux semaines après la date limite, le comité du concours fournira aux candidats une confirmation formelle, par courrier électronique, de l'acceptation de leurs candidatures.

Pour plus d'informations: visitez la page Web officielle de l'ENI Award 2022.

Durly Emilia Gankama



Forum de l'artisanat et des métiers de l'art

La première édition prévue en septembre

Initié par le groupe HCS que dirige Hazann Mouanga, Buntsié-tu est le premier forum au Congo qui vise à célébrer à la fois l'artisanat et les métiers de l'art.

Le thème retenu pour cette première édition est « Et si nous construisons ensemble un avenir qui nous ressemble ». Tout au long du forum Buntsié-tu, ce thème principal se déclinera en plusieurs sous-thèmes, notamment Réussir au féminin avec l'artisanat ; De l'informel à la création de l'entreprise ; L'artisanat, l'art et l'enfant ; L'artisanat, l'art et l'école ; L'artisanat, l'art et la société ; L'artisanat et l'art, moyen de lutte contre la délinquance juvénile.

« Le forum Buntsié-tu se veut

un espace de lutte pour la valorisation et la promotion de l'artisanat et des métiers de l'art au Congo, en mettant un accent particulier sur les femmes évoluant dans les domaines qui leur sont inaccessibles jusque-là, aussi en encourageant et en incitant d'autres femmes à s'y intéresser. Il servira également de vitrine de promotion des produits artisanaux et d'art dans toute leur diversité », a souligné Hazann Mouanga, responsable du groupe HCS et pro-

motrice du forum.

Durant six jours, Buntsié-tu vibrera au rythme des expositions-ventes, ateliers créatifs, formations, conférences-débats, etc. Cette première édition rassemblera la population congolaise dans toute sa diversité autour d'un même sujet, l'artisanat et les métiers de l'art. Il s'agira, entre autres, des institutions publiques et privées, artisans, artistes, travailleurs, étudiants, élèves, collectivités, associations, fondations et même des ONG.

En plus de se positionner comme une plateforme d'échanges et de partage d'expériences entre professionnels de l'artisanat et de l'art ainsi que les participants, Buntsié-tu souhaite considérablement nourrir des vocations en vue de détecter les talents à la source et accompagner ces derniers à la pratique régulière de l'artisanat et de l'art. A ce propos, une série d'ateliers éphémères sera animée afin de donner l'opportunité à tous ceux et celles qui souhaitent se lancer dans ces secteurs d'activité.

Pour toute participation, les artisans et artistes intéressés peuvent encore joindre le forum à travers les réseaux sociaux. A ce jour, déjà plus de trente entreprises et plus de soixante artisans et artistes modèles de réussite prendront part à l'événement.

Notons que Buntsié-tu se tiendra du 20 au 25 septembre, au Palais des congrès, sous le haut patronage de la ministre des Petites et moyennes entreprises, de l'artisanat et du secteur informel, Jacqueline Lydia Mikolo.

Merveille Jessica Atipo

FFFA

La 14^e édition annonce la rentrée du cinéma francophone

Le Festival du film francophone d'Angoulême (FFFA) a déroulé son tapis pour mettre à l'honneur le cinéma francophone.



Les participants dans une salle de projection/DR

Cette année, le festival mettra à l'honneur le cinéma algérien. Un grand nombre de films sur ce pays seront présentés ainsi que beaucoup de pépites et découvertes, avec la présence de nombreuses personnalités francophones.

Outre les films algériens, l'événement propose un vaste panorama de la production française et francophone.

Malgré un contexte défavorable du cinéma qui peine à retrouver son public, ce festival, qui se tient du 24 au 29 août en France, veut prouver que « l'envie d'aller voir des films est toujours là », a souligné le producteur et acteur, Dominique Besnehard, l'un des organisateurs, sur France info.

Pour cette édition, un film à grand spectacle sur la construction de la tour Eiffel, une adaptation de Balzac, et dix longs métrages sont en compétition.

Le festival qui a par le passé récompensé ou lancé de futurs succès populaires comme Intouchables (2011) ou Guillaume et les garçons, à table ! (2013), avait couronné en 2020 Ibrahim de Samir Guesmi.

Durly Emilia Gankama



Affiches et photos

L'image de la femme s'efface dans les rues de Kaboul

La capitale de l'Afghanistan a déjà changé de visage. Quatre jours après la prise du pouvoir par les Talibans, les affiches et photos de femmes qui ornaient les vitrines sont masquées ou vandalisées.

En vingt ans, les instituts de beauté ont fleuri par centaines à Kaboul, proposant des séances de maquillage ou de manucure à ces femmes qui ont grandi avec une burqa dissimulant tout leur corps jusqu'aux yeux. Mais alors que les Talibans étaient aux portes de la capitale, déjà les Kabouli blanchissaient leurs vitrines pour cacher les publicités sur lesquelles des femmes, en tenue de mariage, affichaient un large sourire. Le 24 août, les devantures de salons de beauté étaient couvertes de peinture noire afin de dissimuler les visages des mannequins. Souvent, un combattant taliban patrouillait devant, fusil d'assaut en bandoulière.

Durant les cinq années au cours desquelles ils ont dirigé le pays, de 1996 à 2001, les Talibans avaient imposé leur version ultra-rigoureuse de la loi islamique. Les femmes avaient interdiction de sortir sans un chaperon masculin et de travailler, les filles d'aller à l'école. Les femmes accusées de crimes comme l'adultère étaient fouettées et lapidées.



Soucieux d'afficher un visage rassurant et de convaincre qu'ils ont changé, les Talibans se sont engagés, le 24 août, «à laisser les femmes travailler», avant

d'ajouter «dans le respect des principes de l'islam», sans plus de précision.

Un porte-parole, Suhail Shaheen, a indiqué que la burqa ne serait plus cette fois obligatoire. Il a également affirmé que les

femmes seraient autorisées à étudier à l'université. Les écoles pour filles sont aussi restées ouvertes. Mais de nombreux Afghans et des représentants de la communauté internationale n'ont pas caché leur scepticisme

face à de telles promesses. A travers le monde entier, des manifestations ont été organisées en soutien aux civils afghans, aux femmes et jeunes filles en particulier.

AFP

Les immortelles chansons d'Afrique

« Ba coups ya la vie » de Papy Tex

L'un des piliers de l'orchestre Empire Bakuba composa, en 1983, « Ba coups ya la vie », une lumineuse chanson qui donna un coup de fouet à la carrière de l'artiste et sera plébiscitée meilleure chanson de cette année-là.

Le titre, inscrit dans le panorama musical de la République démocratique du Congo, a provoqué une déflagration quelque temps après sa sortie. Pressé en format quarante-cinq tours, ce disque est estampillé Editions Vévé, VV/386. Subdivisée en trois parties, la chanson offre au début une rumba infusée de sonorités aux accents pop. Cet air a connu deux versions. Dans l'une d'elles, la virevoltante guitare solo de Kinanga Nanza François, alias Boeing 737, est ubiquiste. Elle jette les bases sur lesquelles viennent se poser la guitare basse et la batterie qui permettent à Papy Tex de chanter en homophonie. Dans l'autre, la guitare rythmique joue pleinement son rôle. Elle est appuyée par la guitare basse et la batterie. Puis renforcée par des riffs de saxo et de la guitare solo.

Par « Ba coups ya la vie », l'auteur se réfère aux douloureux événements qui alimentent notre existence. Son personnage est victime de trahison. D'ailleurs, il demande à Dieu de lui montrer un endroit où il peut se cacher pour échapper à l'humiliation. « Mwasi na ngai akomi



Papy Tex

kolanda mbanda mpona bisengo ya mokili » (Ma femme est maintenant derrière mon rival à cause de la jouissance de ce monde).

Pour ramener sa femme à des meilleurs sentiments, l'homme use d'une métaphore pleine de sagesse : « Chaussette atako ebeba sapatu abombaka sekele, sapatu atako etengama lokolo aboyaka ye te mama. Mais obuaki ngai mpo nabeba nazanga mbongo mama, likabo te. Baye bakufa, batika mbongo » (Même si la chaussette est en mauvais état, la

chaussure garde le secret. La chaussure bien qu'elle soit tordue, le pied ne l'abandonne jamais. Mais toi tu m'as délaissé parce que je suis devenu laid et pauvre, cela ne fait rien. Ceux qui sont morts ont laissé la fortune).

Le timbre vocal de Papy Tex, lequel distille une certaine mélancolie, colle bien au thème développé à travers cette œuvre musicale. C'est ce qui justifie en partie la réussite de cette mélodie. Né le 28 juin 1952, à Kinshasa, Matolu Dodé Jean, dit Papy Tex, fit ses pas dans la musique à l'âge de 15 ans. Son destin a croisé celui de Pépé Kallé avec lequel ils ont collaboré jusqu'à la mort de ce dernier. En 1968, ils enregistrent leur premier disque quarante-cinq tours « Pardon Papy » et créent, en 1970, l'orchestre « African Choc » avec lequel ils remportent le titre de meilleur orchestre, lors du concours organisé par Dewayon. Entre-temps, Seskain est révoqué dans Afrisa, il monte le groupe « Bakuba » avec Pépé Kallé et Papy Tex. Après dislocation du groupe, ces deux derniers rencontreront Dilumuna et formeront le trio Kadima qui deviendra « Empire Bakuba », le 17 mars 1972.

Frédéric Mafina

Interview

Joséline Mansounga : « L'écriture est un moyen pour éradiquer le phénomène de violences sexuelles »

Communicatrice et marqueteur de formation, passionnée aussi de l'écriture, Joséline Mansounga vient de publier son premier roman intitulé « Les profondeurs cachées d'un cœur sans voix ». Elle le décortique avec nous dans cet entretien.

Les Dépêches du Bassin du Congo (L.D.B.C.) : D'où vous est venue l'inspiration de votre roman ?

Joséline Mansounga (J.M.) : L'inspiration de ce roman m'est venue suite à mon passage dans certains organes des Nations unies d'où je m'occupais des femmes et filles victimes de harcèlements et de différentes violences.

L.D.B.C. : De quoi parle-t-on dans ce livre ?

J.M. : Mon roman parle des violences sexuelles, des viols et tentatives de viols sur la personne d'une jeune fille dénommée Prudence, qui a vécu une enfance troublée et manipulée par le manque d'attention et des gens auprès desquels se confier de ce qu'elle traversait comme atrocités de son plus jeune âge jusqu'à l'âge

adulte.

L.D.B.C. : Pensez-vous que l'écriture soit le meilleur moyen pour éradiquer les violences fondées sur le genre ?

J.M. : Le livre est l'un des moyens de communication, le canal par lequel l'on peut atteindre un nombre donné des gens. Surtout cette thématique qui est de portée mondiale peut atteindre un nombre important, par exemple, dans le milieu scolaire, professionnel, disons des endroits typiquement spécifiques où l'on enregistre très souvent et en masse des cas de violences. Toutefois, cette thématique est beaucoup évoquée à la télévision, à la radio, etc. Mais on ne prend pas conscience et les statistiques sur les violences ne font que monter

en flèche. Cependant, si ce roman est étudié dans les structures scolaires, beaucoup de jeunes filles et jeunes garçons prendront conscience et l'on pourra enregistrer la baisse, pourquoi pas l'éradication totale des violences en milieu scolaire ou dans notre pays. Alors, oui je peux affirmer que l'écriture est un moyen sûr d'éradiquer le phénomène de violences sexuelles parce qu'elle s'adresse directement aux consciences.

L.D.B.C. : Un dernier mot ?

J.M. : Les femmes et jeunes filles devront se lever pour dénoncer les violences autour d'elles, sans crainte, sans retenue aucune. Si une femme perd un travail pour avoir dénoncé une atrocité, elle le retrouvera parce qu'elle a le potentiel capable de tout faire (créatrice d'activités génératrices de revenus) et non se taire face à une violence pour conserver un poste. Une Jeune fille est tout aussi capable de faire un rendu



de ce qu'elle a appris à l'école au lieu d'accepter quelqu'un par contrainte pour obtenir des points et passer à une classe supérieure. Tout le monde est libre de décision et libre de différencier le bien et le mal. Si nous voulons éradiquer ce phénomène des vio-

lences sur le genre, levons-nous et battons-nous tous pour protéger la dignité de la femme. « Les profondeurs cachées d'un cœur sans voix » est en vente en ligne et à la Fnac au Casino.

Propos recueillis par Aubin Banzouzi

Lire ou relire

« Une pierre précieuse sur l'île de Virginie » de Virginie Ngolo Awé

Il y a des livres qu'on écrit sans but précis et d'autres, pour des fins bien définies comme le recueil de poésie publié aux éditions Alliance Koongo, qui chante l'amour d'une vie, d'une épouse envers l'élu de son cœur.

L'amour que chante l'écrivaine congolaise, Virginie Awé, est celui qu'elle manifeste et reçoit de son époux Pierre Ngolo, de sa mère et de sa patrie. Le premier avec qui ils forment un



Virginie Ngolo Awé lors de la dédicace de son livre

couple est la première source d'inspiration de ce recueil aux vers lyriques et romantiques. Laissons la poétesse révéler son idylle à travers ses anaphores : « Pierre inoubliable, Pierre du bonheur, Pierre d'honneur, Pierre de valeur, Pierre au grand cœur, (...), Pierre sobre, Pierre de sagesse, Pierre de tendresse, Pierre scintillante, Pierre clairvoyante, Pierre intelligente, Pierre galante et aimante. Ô ma pierre ! (...) Pierre Ngolo, l'élu de mon cœur, Ma pierre d'amour, Ma pierre pour toujours » (page 30).

Pierre Ntsemou, le préfacer du livre, écrit à propos : « A lire les poèmes de Virginie Ngolo Awé,

on est frappé par la force de frappe des mots choisis qui semblent ciselés par un tailleur de pierres précieuses pour les servir et les servir sur un plateau de cœur en fleurs d'amour à porter et à apporter au banquet des noces de quelques amoureux décidés à partager aux yeux du monde ce qui était jusque-là enfoui dans le secret des cœurs » (page 16).

Le cri de cette plume retentit au tréfonds du lecteur attentif en l'attendrissant avec des sentiments d'humanité et de candeur, d'un élan d'amour qui se renouvelle au fil des pages comme des vagues d'éternité emprisonnées, généreusement et ingénieusement, dans la magie de l'instant. C'est que les thématiques de cette poésie reflètent les couleurs de l'actualité, du ressenti face au vécu. Un vécu narré subtilement qui renvoie aux anecdotes amoureuses d'un couple ordinaire, et pourtant illustre, aux souvenirs nostalgiques d'un amour naturel et noble transmis de la grand-mère à la petite fille. Cet amour qui se déploie jusque dans la relecture de l'histoire d'un pays à servir dans le respect de sa devise, « Unité, Travail, Progrès ».

De la prose à la poésie, Virginie Ngolo Awé surprend agréablement son lectorat habituelle car, au dire de Will Gom dans la postface, cette poésie est assez atypique. Elle est dotée d'une clarté qu'elle doit à la gamme d'images qui l'accompagne. En plus, elle regorge des illustrations faites à la main à la manière des morceaux de poésie des candidats au CEPE, selon une pratique didactique courante de jadis. L'écrivaine a publié auparavant le recueil de nouvelles « Le silence de la tombe » aux éditions Cana et le roman « Une robe pour deux » aux Editions LMI.

Aubin Banzouzi

Voir ou revoir

« Mariage à trois visages » de Pierre Laba

Comédie hilarante sortie au cinéma en 2010, le film raconte les péripéties d'une union arrangée entre un Blanc et une paysanne ivoirienne par le biais d'internet.

« Mariage à trois visages » est d'un rire à couper le souffle tel qu'on en a l'habitude avec les séries ivoiriennes ou burkinabés. Rien d'étonnant puisque le film a été interprété par des acteurs de renom comme Mahamadou Tiendrébéogo, plus connu sous le nom de Souké, et Pauline Ouattara de son nom de scène Fati dans la série à succès Les Bobodioufs, Amino Koffi de la série « Ma Famille », Eugène Bayala alias Oyou dans la série Commissariat de Tampy. Zogoda, interprétée par Amino Koffi, une jeune villageoise à proximité de Bobo-Dioulasso, va voir son quotidien bouleversé quand Zass, son cousin photographe ambulancier qui rêve de partir en Europe, va arranger son mariage sur internet avec un homme blanc qu'elle ne connaît pas. Dès la propagation de la nouvelle au village que Zogoda va épouser un Blanc, celle-ci devient la cible de tous les conseillers. En se voulant irréprochable et impressionnante, la jeune femme va multiplier les maladroites à l'arrivée de cet homme, à la grande déception de Zass. Hors de question de chambouler ses plans, Zass reprend les choses en main avec l'aide d'un ami et ce, jusqu'à l'obtention pour Zogoda et pour lui d'un visa.

Bien que ce soit de la fiction, ce film reflète tout de même une réalité à laquelle pouvaient s'identifier plusieurs sociétés africaines, il y a quelques années. En effet, il fut un temps où les mariages mixtes dissimulaient la soif des Africains à s'exiler en Europe ou à vouloir à tout prix obtenir des papiers administratifs à l'étranger. Et,



si aujourd'hui le phénomène semble en baisse par rapport aux années antérieures, il n'en demeure pas moins qu'il persiste avec notamment l'implication de mineurs qu'on marie sans leur consentement.

Ce serait synonyme d'utopie de continuer à croire que l'Europe est un eldorado. Ainsi, outre son côté divertissant, « Mariage à trois visages » se veut une leçon de prise de conscience pour les nations africaines. Le rêve que son peuple poursuit ailleurs peut se construire sur ses propres terres. Cela d'autant plus que le continent renferme d'énormes richesses et potentiels très peu exploités. Près de onze ans après la sortie du film, le combat devrait se poursuivre afin de sortir l'Africain de l'aliénation culturelle et identitaire.

Réalisé à hauteur de cinquante millions francs CFA, « Mariage à trois visages » a été entièrement tourné au Burkina Faso, précisément à Nasso, dans la banlieue de Bobo-Dioulasso. Il a connu la participation d'acteurs burkinabé, ivoiriens et français.

Merveille Jessica Atipo

Musique

Premier album pour Laila & The Groove

Avec la sortie de son album « Constellation », Laila & The Groove s'en remet à sa bonne étoile pour briller dans la sphère musicale congolaise. Go ahead [vas y] pourrait-on lui dire !

Ecrire, composer, interpréter, arranger, enregistrer, masteriser et enfin sortir un album s'apparentent à un véritable et coûteux marathon en République du Congo. Sur la ligne d'arrivée, la sortie d'un disque est tout autant une délivrance qu'un sentiment de donner la vie à un projet que l'on porte dans son ventre et qu'on accouche triomphalement après parfois quelques déboires. Laila préfère en sourire : « Il y a eu quelques aléas, c'est vrai, tout n'a pas été forcément rose, notamment dans les relations humaines, mais je retiens le côté positif et c'est plutôt une chouette aventure ».

Pour ne pas s'essouffler en route, Laila avait intelligemment balisé le terrain pour arriver à destination : des sessions d'enregistrement dans son propre studio, un mixage signé Cramix à Paris, un mastering également à Paris chez Translab Mastering Studios et pour finir en beauté, la sortie de son album « Constellations » sur son propre label, Showlink. De quoi laisser une

marge faible aux éventuels regrets d'un travail judicieusement abouti. Cela avait pourtant un peu patiné dans les starting-blocks au démarrage de l'aventure en mars 2020 et Laila de témoigner : « Là, nous sommes au début de la crise sanitaire et l'angoisse règne sur le monde entier. Les musiciens partent à pied et de loin pour venir au studio, on enregistre notre premier titre *One Humanity* en portant le masque et en appliquant les gestes barrières. Tu vois le truc ? Tout un symbole ! Ce titre là, avec *The Groove*, c'est un peu notre hymne, notre plus belle chanson ».

Quinze mois plus tard, l'album de douze titres, où l'on retrouve quelques featuring [Zao, Extra Musica, Chris], est dans les bacs ! Challenge réussi pour l'artiste ponténégrine, moitié congolaise, moitié canadienne et entièrement enthousiaste : « S'il y a une chanson que j'aime particulièrement dans cet album, c'est *Go Ahead*, composée spécialement pour moi par Yoanne Babin, mon arrangeur. La chanson est dédiée à ma maman et indirectement elle décrit qui



je suis, avec mes forces mais aussi mes faiblesses ». Fière de son premier opus, Laila sera

ce 28 août à partir de 12 heures à la FNAC de Brazzaville pour présenter et dédicacer son LP

La chanteuse Laila Constellation et en live au restaurant Mami Wata le même jour.
Philippe Edouard

Moeurs

Pourquoi le célibat est-il mal perçu ?

Tout jeune homme et toute jeune femme ayant l'âge nubile sont attendus au mariage. Le mariage représente le passage d'un certain cap, celui qui au-delà de s'être accepté, accepte et reçoit l'autre dans sa différence et dans son originalité, pour former avec lui une troisième énergie représentant le meilleur et la force de deux personnes, imparfaites et vulnérables prises séparément.

Trouver un partenaire « idéal » ou du moins qui nous convient est une quête dont plusieurs se trouvent ne jamais en voir le bout. Et quand bien-même le choix de passer le cap se fait, les mariages sont pour ceux qui les côtoient des lieux de douleurs, de responsabilités et d'interdépendance ou de dépendance de l'un vis-à-vis de l'autre qui paraissent difficiles à vivre pour ceux qui n'y sont pas.

Par rapport à leurs vécus, leurs perceptions ou à leurs conditionnements, certains préfèrent le célibat transitoire ou définitif. Bien qu'ils puissent en avoir toutes les justifications, ils subissent une réelle pression sociale. Dans la société congolaise, par exemple, les femmes mariées sont louées et célébrées tandis que celles



qui sont célibataires doivent nécessairement se justifier de leur statut matrimonial.

Souvent reléguées au rang de maîtresses ou de briseuses de foyers, de libertines ou de femmes insoumises ou in-

dépendantes, toutes les étiquettes sont bonnes pour les faire culpabiliser de leur choix ou de leur non-choix. Ainsi, à Brazzaville, par exemple, l'acquisition d'un logement se voit parfois conditionnée du critère

d'un engagement marital ou familial. Une femme sans mari ne peut avoir accès à certains biens à Brazzaville, même quand elle est rémunérée. Le mari représenterait alors la garantie d'une solvabilité malgré

les temps de vache maigre et la preuve de la bonne moralité de cette femme qui ne se livrerait donc pas à des activités nocturnes peu recommandables.

En République démocratique du Congo, des internautes ont

franchi l'écran de verre en allant encore plus loin dans une touchante vision du célibat féminin : « Mwasi oyo azangi mobali aza popi ». Traduction, « Une femme sans époux est une barbie ». Une assertion qui dé-

montre à suffisance l'étroitesse d'esprit de plus d'un Congolais qui grandit assurément les difficultés exprimées ou non de milliers de femmes qui ne sont pas libres de considérer le célibat comme une norme.

Aux hommes faits, forts de leurs diplômes et leur engagement professionnel, les mères bienveillantes suggèreront de manière subtile : « Je suis vieille, mes cheveux blanchissent, quand me feras-tu l'honneur de porter dans mes bras mes petits-enfants ? » Soulevant au passage la question de la fertilité ou infertilité souvent attribuée, même sans examens biologiques, à la jeune épouse ou future épouse. Ces malaises, non-dits et pressions, si mal gérés par les futurs époux, finiront par s'exprimer à un moment ou un autre dans le foyer. Le mariage ne devrait rester qu'un choix, mûrement réfléchi, un engagement pris en connaissance de cause et en maturité d'esprit et de cœur.

Princilia Pérès

Agriculture

Des machines pour alléger le travail

L'équipement fabriqué par la plateforme « Pro manioc », un projet financé par l'Union européenne, a permis le renforcement des capacités techniques de cent cinquante artisans soudeurs dans le département de la Bouenza.

Les machines de Pro manioc diminuent la dépendance manuelle, permettent aux agriculteurs de remplir dix à quinze sacs de gari par jour et facilitent leur quotidien. «Elles diminuent la dépendance manuelle vu que l'agriculteur ne fournit plus de gros efforts physiques. Le résultat est remarquable et la production est meilleure », a déclaré Georgette habitante du district Yamba, présidente du groupement Notre avenir, qui approvisionne le gari, son produit phare, dans les cantines scolaires de son département. « Nous sommes passés de la culture de subsistance à un grand marché vu que notre marchandise se vend maintenant à Brazzaville et Pointe Noire, grâce à ces machines », a-t-elle ajouté.

L'introduction de ces machines permet aux groupements ou aux agriculteurs (évoluant en solo) d'obtenir une meilleure production en un temps record. « L'acquisition du broyeur, par exemple, facilite

et allège notre labeur au quotidien. Il a même résolu le problème des charges du personnel. Le broyeur peut travailler à la place de cinquante personnes », s'est réjoui Tchikaya Tsati Kevin, directeur de la société Hani transformation.

Pleins d'espoir, les soudeurs de la Bouenza comptent non seulement exploiter cette nouvelle technique pour diversifier leurs filières et leurs ressources, mais également étendre leurs marchés sur le plan national et international.

Encourager la productivité agricole via la mécanisation grâce à l'utilisation des machines est l'objectif de « Pro manioc ». Cent cinquante artisans et ouvriers locaux fournisseurs d'équipements (râpes, broyeurs, sémouleurs, etc.) ont été formés via cette initiative pour répondre aux besoins des agriculteurs.

Toutefois, quoiqu'ils aient acquis des nouvelles connaissances, les agriculteurs déplorent le fait que l'approvisionnement en matières premières demeure un casse-tête, ce qui explique, entre autres, la cherté de ces machines. La râpe va au-delà de huit cent mille FCFA, la presse près de six cent mille FCFA, le broyeur à six cent mille FCFA.

Berna Marty



Evocation

La piste des caravanes : de Loango à Ntand'la-Pool

Elie Ngandziami, aujourd'hui disparu, instituteur dans les années 50 et 60 dans le Kouilou fut un passeur d'histoire dans le sens exact de cette expression. Collaborateur à la revue « Liaison », organe des intellectuels de cette époque, il rapporta des récits de notre passé d'asservis qu'on ne pourra lire dans aucun livre scolaire selon sa propre expression.

En effet, peu d'entre nous se sont posés la question de savoir par quelle voie, les bateaux à vapeur débarqués sur la côte atlantique au début de la colonisation se retrouvaient sur nos cours d'eau intérieurs qui n'étaient pas reliés à l'océan. L'article d'Elie Ngandziami « de Loango à Tandala par la piste des caravanes » qui fit sensation à son apparition nous révèle le martyre de ceux qui portèrent des lourdes charges de la côte au fleuve Congo. Ses contemporains nés pour la plupart au-début du 20ème siècle savaient pourtant à quoi s'en tenir lorsqu'il s'agissait du martyre des porteurs sur toutes les pistes du territoire de la colonie. Le mérite revint à Ngandziami de fixer définitivement ce martyre pour les générations futures. Le cas des Loangos de la côte Atlantique est symptomatique de la double peine des riverains de l'Atlantique. Au temps de la Grande tribulation vers les Amériques, ils furent transplantés en masse. Quand l'asservissement devint local, ils servirent de bête de somme comme porteurs vers des contrées lointaines à l'intérieur des terres, d'où plusieurs ne revirent plus la contrée natale. Les Loangos, c'est-à-dire les Vilis et le Yombés du Kouilou ont laissé des traces sur le territoire actuel du Congo comme au Centrafrique. A Tsambitso, près de la ville d'Oyo, où les entraîna Mgr Prosper Augouard à la fin du 19ème siècle, le port des Loangos, « ibongo la Loangos » est un vestige témoin de leur passage.

Les passages que nous publions sont tirés du texte paru dans « Le livre d'or du Centenaire de Brazzaville » en 1980.

« -Oui, jeune homme, tu as raison de demander de quelles souffrances je fais allusion.

« Aucun livre de ta classe ne te dira ce que nous, les vieux de la côte de l'Océan Atlantique, avons enduré lorsque les Blancs ont commencé à venir ici...

« Votre Brazzaville d'aujourd'hui, (...), était pour nous, à cette époque déjà lointaine, ce que nous appelions « Tan-

dala-le-Pool ». Ce nom était plein de détresse pour les gens de Loango, car il signifiait : recrutement des jeunes gens valides, séparation des parents, transport de lourdes charges, longues marches à travers des contrées étrangères, retour incertain... On nous appelait alors « porteurs », « caravanes ».

« En 1891, une mission française débarquait à Loango. Tout aussitôt commença le recrutement, et ton vieux Koubedika d'aujourd'hui fut parmi les premiers recrutés. « Un petit bateau à vapeur fut démonté. Chacun de nous eut « sa part ». Et, chargés qui d'une pale d'hélice, qui d'une pièce de l'étrave, qui d'une bielle, d'une assiette de boulons, de rivets, d'un vilebrequin, d'un « moutété » contenant du manioc et du poisson salé pour notre entretien, nous nous mettons en route. Adieu parents, femmes, enfants ! Adieu Loango !...

« Sous la charge, le cou tendu, et la tête servant d'amortisseur, un porteur derrière l'autre, tout le monde se met en marche. Vu de loin, nous ressemblons à un gros serpent qui grimpe une montagne ou qui en descend une pente, un serpent qui pénètre dans la forêt ou traverse la savane, sous un soleil implacable ou sous une pluie battante.

« Derrière nous suit le Blanc, tétu, autoritaire, taciturne... » (...)

« Interminable, épuisante, hallucinante, la bonne « piste de caravanes » semble une corde qui nous tire sans résistance. Montagnes sur montagnes sont gravies et descendues ; vallées, cours d'eau, savanes aux herbes tranchantes, à l'atmosphère étouffante, sont franchies. Grande, ombreuse, terrifiante, l'hostile forêt du Mayombe nous happe et, une fois sous sa voûte, nous ne cessons de recevoir des pluies diluviennes. Dans la pénombre du sous-bois, nous glissons sur un sol fangeux et copieusement détrempé ; nous trébuchons contre d'énormes troncs couchés par l'ouragan. A tout moment, il faut déposer nos charges pour dégager un camarade enlisé, remettre à tel gisant au sol sa charge sur la tête ou sur

l'épaule. Malheur à qui se laisse terrasser par la maladie : nous l'abandonnons purement et simplement. Sa charge est répartie entre nous et la route se poursuit...

« A Loulombo- l'actuel gare CFCO de Chavannes- tout le monde fait halte pour attendre les retardataires. Après, en route !

« Trente, quarante, parfois soixante jours se passent ainsi à marcher, avant d'atteindre le point final de notre destination : Tandala-le-Pool.

« Ce jour-là, quelle émotion ! Les charges descendent de nos têtes. Bien que déchargés, les cous demeurent raides, les têtes comme aplaties ; nos tempes battent et nous sentons comme si nous avions brusquement perdu la moitié du poids de notre corps. Nous titubons en marchant et beaucoup, ivres de fatigue demeurent étendus à côté de leurs charges respectives. Tout le monde aspire au repos on a si longtemps marché sans atteindre le point final qu'on est pas encore convaincu d'être arrivé. Et, lorsqu'on est convaincu de se trouver à Tandala-le-Pool, à ce moment les yeux s'emplissent de larmes à la pensée de notre cher coin natal de Loango, perdu dans le lointain horizon. Beaucoup n'y retourneront plus. (...)

Dans la mémoire collective des peuples du sud-ouest du Congo, depuis le département de la Bouenza jusqu'à l'Atlantique, la ville de Brazzaville est dénommée Tandala. Ce qui dans leur subconscient évoque les souffrances endurées par leurs ancêtres sous le portage. Le terme « Tandala » est une déformation du nom Stanley qui dans les dialectes loango était prononcé « ntand'l » ou « ntand'la ». La tonification de l'accent via le français a fini par produire « Tandala ». Ainsi la destination « Stanley-Pool » devint pour les Loangos « Ntand'la-Pool ».

Le mot bantou « Koubedika » signifie le porteur ou plus exactement « celui qui tire un poids », Selon le contexte dialectal, il change de forme tout en gardant sa racine « benda ».

Ikkia Onday Akiera

Cop 26

Quatre objectifs cruciaux à préparer

Dans quelques mois, le Royaume-Uni, en partenariat avec l'Italie, organisera la Cop 26, la Conférence des Nations unies sur les changements climatiques qui aura lieu à Glasgow en novembre prochain. Beaucoup de littérature existe à propos des changements climatiques et de leur impact.

La décennie passée a été la plus chaude jamais enregistrée. Les récents événements météorologiques extrêmes, comme les inondations au cœur de l'Europe, les vagues de sécheresse en Amérique et en Afrique, ont détruit des vies, les moyens de subsistance et l'environnement duquel tout dépend.

Le monde sait ce qu'il faut faire pour relever ces défis. En 2015, les pays signaient l'Accord de Paris pour réduire les émissions de gaz à effet de serre et pour maintenir la température mondiale en dessous de 2 degrés. L'idéal serait d'ailleurs de la maintenir sous le 1,5 degré supplémentaire. Chaque fraction d'un degré fait une différence. La science démontre qu'une augmentation de la température de deux plutôt qu'un 1,5 degré signifie des centaines de millions de personnes supplémentaires affectées, avec deux fois plus de plantes et trois fois plus d'espèces d'insectes qui perdent de vastes étendues de leur habitat. Pour cela, les pays dits riches doivent réduire de moitié leurs émissions d'ici 2030. Il s'agit d'une décennie cruciale. Il faut agir de toute urgence. C'est



pourquoi la Cop 26 est si essentielle.

Quatre objectifs cruciaux pour la Cop 26

D'ici la rencontre de Glasgow en novembre prochain, quatre objectifs essentiels devront être préparés à Milan à la fin du mois de septembre.

Le premier est de conscientiser tout le monde autour de l'objectif de zéro émission d'ici le milieu de ce siècle, et de la limitation de l'augmentation de la tempéra-

ture mondiale à moins de deux degrés. Chaque pays est appelé à se rendre à Glasgow avec des objectifs concernant la réduction des émissions pour 2030 et des plans scientifiques pour atteindre le zéro émission d'ici le milieu du siècle. Il faut arriver à la prochaine Cop à trouver un accord pour reléguer l'énergie houillère dans le passé, signer la fin des véhicules polluants, lutter contre les émissions de méthane et mettre fin à la déforestation.

Le deuxième objectif est de pro-

téger les peuples et la nature. Le climat a déjà évolué. Il continuera à changer même si l'on réduit les émissions. Il y a un besoin de toute urgence de meilleures défenses contre les inondations, d'infrastructures résilientes au climat, de systèmes d'alerte précoce plus efficaces et de cultures résistantes aux conditions climatiques extrêmes. Chaque pays devra arriver à Glasgow avec ses priorités d'adaptation, prêts à s'engager et à agir pour éviter, minimiser et remédier aux pertes et aux dommages causés par le changement climatique.

Le troisième objectif est de mobiliser les fonds. Les pays donateurs ont promis en 2010 qu'ils mobiliseraient 100 milliards de dollars par an pour aider les pays en voie de développement afin de faire face à l'impact du changement climatique d'ici la Cop 26. Il est crucial d'atteindre cet objectif à Glasgow, mais on en est encore loin. Sans financements adéquats, les pays plus pauvres qui se trouvent en première ligne devant le changement climatique n'auront aucune chance de faire face aux effets d'une crise qu'ils n'ont pratiquement pas créée. Les pays développés ont investi des milliards de dollars pour faire face à la pandémie de Covid-19. Ils devront faire preuve de la

même détermination en atteignant l'objectif de 100 milliards de dollars par an pour soutenir le climat international.

Le quatrième objectif est la coopération au-delà des frontières et au-delà de la société. Cela implique de mobiliser les entreprises et la société civile et de renforcer la collaboration internationale dans des secteurs critiques. L'Italie veille à ce que les jeunes aient une voix à travers la conférence « Youth4Climate » qui se déroulera en septembre à Milan, et à ce que le continent africain soit placé au centre de l'attention pour ce qui concerne les défis environnementaux et climatiques grâce à une manifestation ministérielle de haut niveau à Rome en octobre. Bien sûr, la recherche d'un consensus entre les gouvernements sera cruciale pour le succès des négociations à Glasgow, y compris l'accord pour finaliser « le Règlement de Paris », règles dont nous avons besoin pour assurer une comptabilisation équitable de la mise en œuvre des engagements climatiques.

La Cop 26 est le dernier espoir pour que la température mondiale n'augmente pas de plus de 1,5 degré, et la meilleure chance de bâtir un avenir meilleur.

Boris Khari Ebaka

Chronique

Sécheresse

Plusieurs régions du globe sont actuellement touchées par des épisodes de sécheresse historique rendant l'approvisionnement en eau, électricité et nourriture de plus en plus complexe. Un nouveau rapport de l'ONU estime même que la sécheresse va devenir la prochaine pandémie et appelle les États à prendre les mesures à la hauteur de l'urgence, car contrairement à la pandémie qui frappe actuellement la planète, pour cette prochaine pandémie, il n'y aura pas de vaccin pour la guérir.

Le terme sécheresse en général se rapporte à un épisode de manque d'eau plus ou moins long mais suffisant pour que les sols, la flore et la faune en soient affectés. Ce phénomène peut être cyclique ou bien exceptionnel et peut toucher une zone localisée comme un sous-continent entier. Et si certaines zones sont plus vulnérables, des épisodes de sécheresse peuvent frapper à presque n'importe quel endroit du globe. On distingue trois types de sécheresse suivant les situations : la sécheresse météorologique ou atmosphérique qui est liée à la pénurie de précipitations sur une période donnée ; la sécheresse agricole qui est fonction du taux d'humidité du sol à un mètre de profondeur; la sécheresse hydrologique qui se produit quand les réserves en eau des sols et les cours d'eau tombent en dessous de la moyenne. Cela peut être dû à une sécheresse météorologique particulièrement longue et intense, mais aussi à une surexploitation des ressources en eau.

A l'occasion de la journée mondiale de la lutte

contre la désertification et la sécheresse, le 17 juin dernier, l'ONU a publié un rapport alarmant sur la question. L'organisation estime que de 1998 à 2017, au moins 1,5 milliard de personnes ont été touchées par les sécheresses et qu'au moins 124 milliards de dollars ont été perdus dans le monde. Mort du bétail, mauvaises récoltes, faim ou conflits, la sécheresse affecte « de manière disproportionnée les pauvres et les marginalisés à travers le monde, pour qui le coût de la sécheresse se mesure en termes de vies, de moyens de subsistance et d'appauvrissement », écrivent les auteurs.

Ce phénomène est une réalité que subissent déjà plusieurs populations à travers le monde. A Madagascar par exemple, plus d'un million de personnes se trouvent dans une situation d'insécurité alimentaire aiguë liée à la pire sécheresse que le pays ait connue depuis 40 ans. Pour l'ONU, Madagascar est le premier pays confronté à une famine liée au réchauffement climatique. Parallèlement, le Brésil vient d'émettre sa première alerte sécheresse depuis un siècle. Le

manque de pluie menace l'approvisionnement en électricité du pays qui est très dépendant de ses centrales hydroélectriques.

Pour lutter contre la sécheresse, il nous faut changer nos habitudes. Pour les usages domestiques, cela passe par des gestes écoresponsables : prendre une douche plutôt qu'un bain, réparer toute fuite d'eau sans tarder, installer des équipements sanitaires économes en eau, limiter la consommation de produits dont la fabrication demande beaucoup d'eau. Pour les usages agricoles, cela passe par un changement des pratiques d'irrigation, un choix de cultures moins gourmandes en eau. Pour les usages industriels, cela passe par une amélioration des modes opératoires, plus économes en eau. Mais il faut savoir que c'est surtout la lutte contre le changement climatique qui permettra de mieux gérer les épisodes de sécheresse. Selon les experts, ce dernier accroît le stress hydrique et a un effet sur la multiplication, l'intensité et la durée des épisodes de sécheresse. Les experts appellent à une action audacieuse et systémique car les structures et politiques actuelles de gestion de la sécheresse sont loin de répondre aux besoins et ainsi de mieux protéger la planète.

Boris Khari Ebaka

Le saviez-vous ?

Quelles sont les méthodes d'apprentissage qui fonctionnent vraiment

La rentrée scolaire approche, et les difficultés ne sont pas fatales. Il existe de nombreuses méthodes d'apprentissage pour aider les élèves à se remettre à niveau. En attaquant le problème sur plusieurs fronts et en les combinant, on arrive souvent à de bons résultats. Voici pour vous quelques pistes à exploiter.

Les cours magistraux

Il s'agit du primaire, collège et lycée. Et on est tous passé par là. Un professeur s'exprime devant une classe remplie de petites têtes plus ou moins attentives. C'est une bonne base, toutefois ça n'est pas suffisant pour tous les élèves et certains finissent par abandonner, surtout si et seulement s'ils ne sont pas accompagnés.

Le soutien scolaire

C'est une méthode bien connue et qui a déjà fait ses preuves. Beaucoup d'entreprises de la place proposent un soutien scolaire. Des centres d'encadrements ou des enseignants expérimentés prennent des enfants en charge et les aident à améliorer leur niveau. Il peut aussi s'agir des étudiants qui ont approfondi dans différents domaines à l'université. Ce soutien peut s'effectuer sous forme de cours particulier à domicile ou en groupe. Les rendez-vous peuvent également être réguliers tout au long de l'année, ou ponctuels pendant les périodes tendues, par exemple avant un examen. Certains élèves ne choisissent qu'une

seule matière et d'autres par contre prennent des cours dans plusieurs domaines différents. Au bout du compte, il n'y a pas une seule combinaison universelle. Chaque élève est unique à ses propres besoins et nécessitera donc une formule spécifique.

On peut aussi regrouper ce soutien sur des périodes plus courtes et plus intensives. Ainsi, divers organismes proposent des stages d'une ou deux semaines pendant les vacances. Cela permet une remise à niveau rapide et efficace sans pour autant modifier le planning des élèves le reste de l'année. Toutefois, si les élèves sont en difficulté, il est conseillé de couper ces stages en apportant un soutien durant la période scolaire.

Apprendre de manière vivante

Education ne rime pas forcément avec bureau et élève silencieux. Apprendre au contact de gens dans la vie réelle peut être un plus. Par exemple, pour les langues, on recommandera des groupes d'échange. Ce sont des rendez-vous avec des jeunes du monde entier pour papoter et parfaire son niveau. Il y a aussi les séjours linguistiques, les films dans la

langue cible, la musique...

Apprendre en s'amusant

En complément, on peut également proposer diverses méthodes ludiques. Les jeunes passent beaucoup de temps sur leur portable. Il existe beaucoup d'applications de soutien scolaire : exercices de mathématiques, cours de français, quiz de géographie... Elles ont souvent des interfaces divertissantes qui ressemblent à s'y méprendre à des jeux, on oublierait que l'on est en train d'apprendre. Et oui, l'éducation ça peut être amusant !

De plus, à l'ère digitale, YouTube est devenu le chouchou des jeunes. Cette plateforme n'abrite pas que des vidéos de chats et des tutos maquillage. Beaucoup de chaînes de soutien scolaire fleurissent sur le réseau. Certaines sont même tenues par des professeurs de l'éducation nationale.

La lecture est également utile. Pour apprendre l'orthographe et la grammaire, on recommandera plus ou moins n'importe quel livre allant de Maupassant à Harry Potter. Pour les autres matières, il existe aussi une astuce sympathique. Figurez-vous que certaines enseignent l'algèbre, la philosophie, l'économie... Et oui, il n'y a pas que Tintin !

Jade Ida Kabat

Bourses d'études en ligne

Bourse à HTW Berlin

La HTW Berlin a le plaisir de vous annoncer l'ouverture à la candidature aux bourses d'études au sein de son université.

Si vous venez d'un pays en développement et avez acquis au moins deux ans d'expérience professionnelle depuis l'obtention de votre diplôme, vous pouvez postuler pour une bourse accordée par l'université.

Données sur la bourse

Année de la bourse : 2022 Pays : Allemagne
Organisme : HTW Berlin Niveau d'études : master
Spécialité de la bourse : économie internationale
Montant de la bourse : 850

euro/ mois Date limite pour postuler : 30 septembre 2021

Organisme d'accueil

Nom de la bourse : bourses HTW Berlin
Organisme : HTW Berlin

Conditions d'admission

Les candidats doivent avoir obtenu un diplôme de licence Preuve de maîtrise de l'anglais

Documents d'application

une lettre de motivation relevé de notes
une explication du système de notation

de votre université précédente CV, daté et signé personnellement par vous copie de votre passeport preuve de votre maîtrise de l'anglais certificat de fin d'études secondaires qui comprend la date d'obtention du diplôme d'études secondaires

Groupe Cible

Pour tous les groupes

Comment Postuler

Pour postuler à ces bourses d'études, merci de postuler via le lien

Par Concoursn

Santé publique

Quelles maladies sont véhiculées par les moustiques ?

Chaque 20 août est marqué par la journée mondiale... du moustique ! L'occasion de s'intéresser aux pathologies transmises par cette vilaine bête !

Chaque chose semble aujourd'hui posséder sa journée dédiée. Et le moustique n'échappe pas à la règle puisque le 20 août lui est consacré. Pourquoi le 20 août ? C'est à cette date, en 1897, que le bactériologiste et épidémiologiste britannique Ronald Ross a découvert que les moustiques femelles sont responsables de la transmission du paludisme chez les humains. Chaque 20 août est donc l'occasion de sensibiliser le grand public aux maladies véhiculées par les moustiques.

Qu'est-ce qu'une maladie vectorielle ?

Une maladie vectorielle est transmise par un vecteur, souvent un arthropode se nourrissant de sang, tel le moustique. Celui-ci pique une personne ou un animal infecté. Il en ingère les parasites, virus ou bactéries contenus dans le sang. Après un délai d'incubation de quelques jours, l'insecte contaminé peut transmettre l'agent pathogène à une personne saine à l'occasion d'une autre piqûre. Afin d'éviter les piqûres, il existe des moyens de protection individuels, comme porter des vêtements longs et amples, utiliser des répulsifs, installer des moustiquaires...

Le paludisme

Le paludisme est dû à un parasite de genre Plasmodium. La maladie est principalement transmise à l'être humain par le biais d'une piqûre de moustique, l'anophèle femelle. Les premiers symptômes se manifestent neuf à trente jours après l'infection. « Lorsque la

maladie est dite simple, le patient souffre essentiellement de fièvre, de frissons, de céphalées et de douleurs musculaires, à l'image d'un syndrome grippal », explique l'Inserm. « Souvent, des troubles digestifs (anorexie, nausées, vomissements, diarrhée) et une asthénie (fatigue) apparaissent simultanément. »

En 2017, le nombre de cas de paludisme dans le monde a été estimé à 219 millions. La transmission a lieu dans quatre-vingt-onze pays, particulièrement les zones tropicales défavorisées d'Afrique, d'Asie et d'Amérique Latine. En 2018, les cas de paludisme importés en France métropolitaine ont été estimés à environ 5 280.

En 2019, le nombre estimé de décès imputables au paludisme dans le monde s'est élevé à 409 000. La prévention est très importante pour prévenir la maladie. Elle consiste en premier lieu en des mesures environnementales : assainissement des zones humides, lutte anti-moustique par épandage d'insecticides, moustiquaires...

Le chikungunya

Cette pathologie est transmise par des moustiques Aedes aegypti et Aedes albopictus (plus connus sous le nom de moustique tigre). Elle se manifeste deux à douze jours après la piqûre. Fièvre élevée d'apparition brutale, courbatures, maux de tête, nausées et fatigues comptent parmi les symptômes les plus courants. Dans certains cas, les symptômes restent légers et l'infection passe

inaaperçue.

Les douleurs aux articulations disparaissent généralement au bout de quelques jours à quelques semaines et le rétablissement est complet. Mais quelques fois, les douleurs articulaires persistent plusieurs mois. Actuellement, il n'existe pas de médicament permettant de guérir la maladie. Le traitement a surtout pour but d'atténuer les symptômes.

La dengue

Cette maladie est transmise par des moustiques femelles infectés, de type Aedes aegypti, et plus rarement Aedes albopictus. Elle est présente dans toutes les régions tropicales et subtropicales, en particulier dans les zones urbanisées. Elle s'est propagée rapidement dans le monde (Amériques, Chine, Japon) et notamment en Europe, y compris en France.

Côté symptômes, on retrouve la fièvre, mais aussi des douleurs rétro-orbitaires (derrière les yeux), musculaires voire articulaires, des nausées et vomissements, une adénopathie (augmentation du volume des ganglions) ... les complications sont rares et le traitement vise principalement à atténuer les symptômes.

Le virus Zika

Comme les deux premières pathologies, le virus Zika est véhiculé par Aedes aegypti et Aedes albopictus. Il se manifeste par un syndrome grippal, une conjonctivite avec douleurs oculaires et yeux rouges, un œdème des mains et des pieds et une éruption cutanée. Comme le précise l'Assurance-maladie, « dans une très grande majorité des cas, la maladie provoque peu de



symptômes et guérit en deux à sept jours. » En revanche, « le lien de causalité entre infection à virus Zika lors de la grossesse et survenue de malformations congénitales du système nerveux (microcéphalie) a été établi. » C'est pourquoi, enceinte, il vaut mieux éviter les pays où le virus circule.

La fièvre jaune

La fièvre jaune est une maladie hémorragique virale aiguë transmise par des moustiques infectés. Elle est endémique dans les régions tropicales d'Afrique, d'Amérique centrale et d'Amérique du sud. Le terme « jaune » fait référence à la jaunisse présentée par certains patients. Les symptômes sont les suivants : ictère donc, mais aussi fièvre, céphalées, myalgies, nausées, vomissements et fatigue. « L'état de la plupart des patients s'améliore ensuite, les signes disparaissant en trois à quatre jours. Toutefois, chez 15 % des malades, la guérison n'est qu'apparente et une deuxième phase plus sévère (parfois mortelle, nldr) apparaît vingt-quatre heures plus tard. » La prévention de la fièvre jaune est possible grâce à un vac-

cin extrêmement efficace.

Le virus du Nil occidental (West Nile virus)

Ce virus a été isolé pour la première fois en 1937 dans le district de West Nile, en Ouganda, d'où son nom. Il a historiquement été responsable d'épidémies en Afrique, au Moyen-Orient, en Asie occidentale et en Europe.

L'infection résulte le plus souvent de piqûres de moustiques infectés du genre Culex qui piquent surtout la nuit. Si 80 % des personnes infectées restent asymptomatiques ou peu symptomatiques, le virus West Nile peut être à l'origine d'atteintes neurologiques (méningites, encéphalites et méningo encéphalites). Il n'existe pas de traitement antiviral spécifique contre le West Nile virus. La prise en charge est donc centrée sur le traitement des symptômes lorsqu'ils sont présents.

A noter. D'autres maladies auraient également pu être citées, par exemple l'encéphalite japonaise présente en Asie du sud-est et dans le Pacifique occidental et qui touche principalement les enfants.

Destination santé

Smartphone et amitié
Ce que révèle votre comportement

Une équipe de chercheurs américains s'est intéressée au phénomène du « friend phubbing », que l'on peut traduire par le fait d'ignorer ses amis physiquement présents au profit de son smartphone.

Avez-vous déjà dégainé votre smartphone au beau milieu d'une conversation avec l'un de vos amis pour vérifier vos dernières notifications ? Vous êtes-vous déjà senti laissé de côté par l'un de vos proches, plus intéressé par ses contacts en ligne que par votre discussion ? Ce comportement antisocial né avec les smartphones porte un nom : le « phubbing », mot-valise composé des termes « phone » et « snubbing » (en français : snober, ignorer).

Ce comportement, que nous avons tous plus ou moins déjà adopté ou observé, a été étudié par un groupe de chercheurs américains de l'université de Géorgie. En interrogeant en ligne près de 500 étudiants

d'universités américaines, ils ont pu établir plusieurs associations entre le « phubbing » et certains troubles psychiques.

Dépression et anxiété sociale

Ainsi, les participants souffrant de dépression et les personnes atteintes d'anxiété sociale (peur de certaines situations sociales ou de performance qui donnent lieu à un comportement d'évitement et/ou sont vécues difficilement), semblent plus susceptibles de « phubber » leurs amis. Ces résultats confirment des recherches antérieures, associant ce type de troubles psychiques à un usage problématique du smartphone. En clair, les personnes atteintes



de dépression ou d'anxiété sociale seraient plus à l'aise dans les interactions sociales en ligne qu'en face-à-face, car les premières leur permettent d'échapper à des sentiments négatifs.

Le « phubbing » serait également

associé à une moindre satisfaction de la relation amicale réelle par rapport aux interactions virtuelles. Les chercheurs ont également constaté qu'à l'inverse le fait que les participants dotés d'une personnalité « agréable » (être chaleureux, gentil,

sympathique) étaient moins susceptibles de pratiquer le « phubbing ». Ces personnes seraient tout simplement soucieuses de maintenir l'harmonie dans les interactions sociales et d'éviter les conflits.

D.S.

Portrait

Coach Rodrick, la balle au bond !

« Passion, art du jeu, formation, travail et discipline », voilà les cinq éléments majeurs de Rodrick Njiomou ! Et il n'y a pas de temps mort dans le match de son joli parcours !

Né en 1985 à Yaoundé, au Cameroun, Rodrick Njiomou a grandi au sud ouest de ce pays, plus précisément à Kumba, seconde ville la plus peuplée du Cameroun anglophone, dans le département de la Mémé. « Mon père avait été soldat pour l'armée américaine puis pour l'armée camerounaise. La famille le suivait comme au pas militaire, alors nous sommes retournés à Yaoundé lorsque mon père a été muté au ministère de la Défense. Nous vivions dans un camp militaire éloigné des écoles anglophones. J'ai donc rejoint les bancs de l'école française jusqu'en classe de seconde », se rappelle Rodrick.

Le jeune lycéen obtiendra plus tard son baccalauréat dans la ville balnéaire de Limbé, entre mer et montagne, une ville réputée pour ses plages de sable noir. C'est à Dschang, ville historique et universitaire située en pays Bamiléké, qu'il termine ses études et

obtient une licence de droit. Voilà pour les périples de Rodrick et les cartes postales de la République du Cameroun.

Comme son père, Rodrick aimerait aussi servir l'armée américaine. Alors il prend son sac, s'envole à Accra, au Ghana, à la Regional maritime university et en ressort avec le diplôme international Safety management avant un retour sur sa terre natale. De quoi pendant deux ans et demi sillonner les océans jusqu'à trouver, à la fin de son contrat, son port d'attache à Pointe-Noire.

« Mon histoire d'amour avec le basketball congolais a commencé en 2016, à l'hôtel Elais, où se déroulait un stage de jeunes basketteurs. Leur coach était absent, je l'ai remplacé comme cela à la volée, sans demander d'argent, juste en prenant la balle au bond car j'aime bien encadrer les enfants, leur transmettre ma passion et les valeurs du sport. Le directeur



des activités culturelles et sportives a voulu que je sois leur coach. De trente-cinq enfants, on est passé à un effectif de cent cinquante et c'est comme cela que je me suis fait un nom », dit Rodrick avec un large sourire. Une année plus tard, il est demandé à Rodrick d'être le Head coach du club Black Lions de Pointe-Noire : « Le club était non seulement en difficulté financière et administrative

mais il l'était aussi au niveau sportif. A mi-championnat, chacune des équipes du club était engluée en bas de classement de leur catégorie. Il y avait un déficit autant tactique que technique et physique. Il manquait The art of the game comme on dit aux Etats-Unis, j'avais à reprendre tous les fondamentaux ».

Les résultats lui donnent immédiatement raison : les cadets

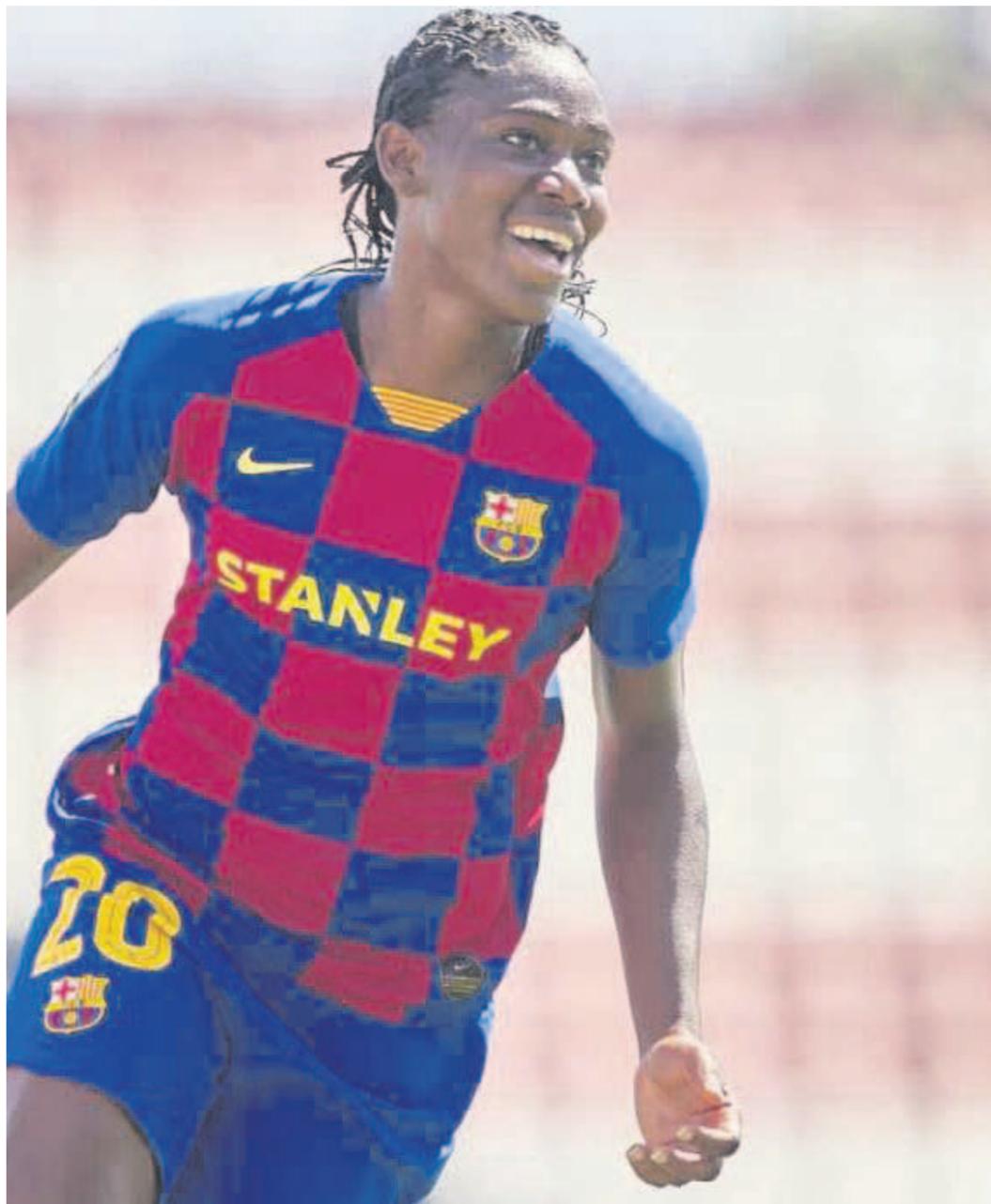
remportent leur championnat régional, les juniors terminent 4e et les séniors 2e, s'inclinant en finale contre les tenants du titre. Hélas, le championnat national dont rêve le club n'aura pas lieu cette année là pour diverses obscures raisons. Si les équipes de Black Lions survolent leurs championnats l'année suivante, coach Rodrick décide cependant d'imposer sa griffe personnelle en fondant, avec de nombreux amis, Hoops Basketball Academy.

L'Académie est un succès. Soutenue par des bourses venues du Canada, des Etats-Unis, d'Australie, de France, d'Italie ou encore de Grèce, elle forme de jeunes basketteurs, mettant à leur disposition des bourses de sport. Cyr Malonga, venu de Fond Tié-Tié et qui poursuit sa formation aux Etats-Unis, est l'une des découvertes de coach Rodrick et un talent classé dans le ranking des meilleurs joueurs High School, très courtisé par de nombreux clubs américains pour être drafté la saison prochaine en NBA. Félicitations coach !

Philippe Edouard

Football féminin

Asisat Oshoala, l'as de pique



Partout où elle est passée, la joueuse a marqué les esprits par son talent et ses bonnes performances. Au cours de son prêt de quatre mois, elle a aidé le FC Barcelone à atteindre la finale de la Ligue des champions féminine de l'Uefa et a marqué huit buts en onze matches.

Du haut de son 1,69 cm, Asisat Oshoala est la première footballeuse africaine à rejoindre la Super Ligue féminine de la FA, la Fédération anglaise de football. Elle a remporté sa troisième Coupe d'Afrique des nations féminine de la Fifa avec les Super Falcons au Ghana, inscrivant trois buts et permettant au Nigeria de remporter son neuvième titre.

Asisat Oshoala a également remporté le prix de la meilleure footballeuse de l'année de la BBC en 2015. Elle a aussi été désignée footballeuse africaine de l'année en 2014, 2016 et 2017.

Sa carrière florissante a conduit de plus en plus de Nigériennes à s'intéresser au football féminin et à aller voir les matches. « Superzee », comme la surnomment ses coéquipières, a tapé ses premiers ballons à l'école et dans la rue avant d'intégrer son premier club, le FC Robo de l'entraîneur Emmanuel Osahon.

Après un passage par les Rivers Angels, le club phare du football féminin au Nigeria, l'attaquante part à l'assaut de l'Angleterre en 2015, à Liverpool, puis Arsenal. Elle a ensuite tenté brièvement l'aventure en Chine, avec le Dalian Quanjian FC avant d'intégrer le FC Barcelone en 2019.

En philanthrope, elle essaye maintenant de changer les mentalités. A Lagos, au Nigeria, la « Asisat Oshoala Foundation » multiplie les initiatives sportives, éducatives, sociales et médicales en faveur des footballeuses en herbe. Cette plateforme offre aux jeunes filles un service de sport-études dédié au football. Grâce à elle, les enfants peuvent aller aux entraînements après l'école et être suivis par un coach professionnel.

Durly Emilia Gankama

Plaisirs de la table

Les petits pois

Appelés petits pois du jardin ou pois potagers, les pois sont en fait des jeunes graines vertes récoltées après leur croissance dans les gousses, avant qu'elles n'atteignent la pleine maturité. Découvrons-les ensemble.

Les *pisum sativum* désignent en fait des variétés cultivées du pois bien différentes des haricots verts comme l'on pourrait le supposer. Les graines qui sont ensuite récoltées après la maturité toujours dans les gousses sont appelées en fait pois cassés.

Tous ces genres de petits pois sont consommés comme des légumes frais. Riches en fibre et en lysine principalement ces petites graines plus petites encore de la taille d'une bille pour la comparaison, contiennent également de la vitamine C. Toutefois, lorsque les légumes sont portés à la cuisson ils tendent à perdre tous les précieux éléments nutritifs qu'ils renferment qui sont en fait emportés par l'eau bouillante.

D'où il serait recommandé de les déguster sans trop d'ajouts surtout de matières grasses, ceci est valable aussi pour tous les autres types d'aliments. Plus l'on ajoute de l'huile par exemple, plus l'on se retrouve à consommer au final dans l'assiette, un trop plein de graisses et c'est vraiment dommage.

Pour parer à cela, il faudrait commencer par faire le bon choix de cuisson de vos légumes frais, à la vapeur ou au four, les petits pois sont appréciés de tous, des plus grands mais aussi des plus petits qui sont plus sélectifs surtout dans le choix des légumes.

D'ailleurs, selon un gastronome français « les petits pois sont sans contredit le meilleur de tous les légumes qui se mangent à Paris » et sûrement partout ailleurs à tra-

vers la planète.

sans le savoir, les légumes sont cuits avec plats à base de viande mais aussi de pois-



Traditionnellement, ils existent deux type de cuisson à la française ou à l'anglaise. Pour la préparation à la française, les légumes sont cuits à l'étuvée au beurre accompagnés de petits oignons et de la laitue par exemple. Quant à la seconde suggestion qui est plus utilisée au Congo même

de l'eau salée portée à ébullition tout simplement. Par ailleurs, grâce aux techniques de conservation, ces petites merveilles se conservent encore longtemps, ce qui facilite aussi leur utilisation. Dans un recoin du congélateur l'on peut disposer ainsi toujours de légumes pour agrémenter des

son. Ce sont donc de bons légumes d'accompagnement d'ailleurs l'expression à la Clamart qui indique tout bonnement une garniture de petits pois, le souligne bien. A bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous mangeons !

Samuelle Alba

RECETTE

Galettes de petits pois et pommes de terre

Temps de cuisson : 10 minutes

INGRÉDIENTS POUR 4 PERSONNES

500 g de pommes de terre
100 g de petits pois surgelés
100 g de maïs
1 œuf
Huile d'arachide pour la friture
100 ml de lait demi-écrémé

PRÉPARER UNE RECETTE

Commencer par peler et couper les pommes de terre en cubes. Procéder ensuite à la cuisson pendant 10 minutes à l'eau bouillante.

Puis, écraser les pommes de terre à la fourchette. Ensuite, faire cuire les petits pois 10 minutes dans de l'eau bouillante légèrement salée.

Enfin, mélanger le tout, pommes de terre, légumes et l'œuf préalablement dilués dans 100 ml de lait.

Former 8 galettes et faites-les dorer à la poêle 2 minutes sur chaque face dans l'huile.

Bonne dégustation !

S.A.



FLÉCHÉS 12x15 - N°11 - © FORTISSIMOTS 2008

Horizontales

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17
4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18
5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19
6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21
8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22
9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23
10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24
11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25
12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26

MOTS MÊLÉS N°11 - © FORTISSIMOTS 2013

S	O	J	A	K	O	D	U	J	H	O	N	S	H	U
S	T	O	F	U	A	P	A	C	I	F	I	Q	U	E
E	U	S	R	U	E	R	E	P	M	E	A	M	F	O
L	I	D	U	E	J	Z	A	L	U	P	F	A	E	Y
I	E	G	O	M	A	S	I	O	L	I	E	N	Z	K
R	K	P	R	K	O	O	D	A	K	I	M	G	N	O
U	I	M	I	R	U	S	T	E	Z	E	U	A	O	T
O	S	M	G	H	U	A	B	S	P	N	R	O	B	S
K	A	K	A	H	C	A	E	M	G	F	A	I	N	E
K	M	Y	M	N	N	R	A	I	U	E	I	B	U	I
O	O	O	I	A	U	T	A	T	A	M	I	A	G	S
S	U	T	O	L	S	S	O	I	H	S	U	S	O	M
A	R	O	L	E	N	N	T	M	U	K	I	A	H	E
K	A	A	A	O	D	I	A	K	K	O	H	W	S	A
A	I	E	B	O	K	A	M	I	H	S	O	R	I	H

- | | | | | |
|-------|------|------|------|------|
| PLANE | FOUR | AMER | MOUL | BOUR |
| MOUL | BOUR | AMER | MOUL | BOUR |
| BOUR | AMER | MOUL | BOUR | AMER |
| AMER | MOUL | BOUR | AMER | MOUL |
| MOUL | BOUR | AMER | MOUL | BOUR |
| BOUR | AMER | MOUL | BOUR | AMER |
| AMER | MOUL | BOUR | AMER | MOUL |
| MOUL | BOUR | AMER | MOUL | BOUR |
| BOUR | AMER | MOUL | BOUR | AMER |
| AMER | MOUL | BOUR | AMER | MOUL |
| MOUL | BOUR | AMER | MOUL | BOUR |
| BOUR | AMER | MOUL | BOUR | AMER |

SOLUTIONS - GRILLE N°10 - HORIZONTALES

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
5	6	7	8	9	10	11	12	13	14
6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
8	9	10	11	12	13	14	15	16	17
9	10	11	12	13	14	15	16	17	18
10	11	12	13	14	15	16	17	18	19
11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
12	13	14	15	16	17	18	19	20	21

SOLUTIONS - GRILLE N°11 - VERTICALES

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
5	6	7	8	9	10	11	12	13	14
6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
8	9	10	11	12	13	14	15	16	17
9	10	11	12	13	14	15	16	17	18
10	11	12	13	14	15	16	17	18	19
11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
12	13	14	15	16	17	18	19	20	21

FORTISSIMOTS - MOTS CROISÉS - N°11

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
5	6	7	8	9	10	11	12	13	14
6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
8	9	10	11	12	13	14	15	16	17
9	10	11	12	13	14	15	16	17	18
10	11	12	13	14	15	16	17	18	19
11	12	13	14	15	16	17	18	19	20

HORIZONTALEMENT

I. Ils renombent la piste. II. Elle descend de la piste. III. Voie fermée. Coup de foude. IV. Beau sculier. V. Filigean. Platin maille. VI. Ddorms. Avant Jdeus-Crist. A vu le jour. VII. Ne dare qu'une ambe. L'une des disciplines du biathlon. VIII. Ensemble de montages. IX. Fals Une descente. Donnes un slege. X. Pour lude. Montagnes luses.

VERTICALEMENT

1. Vallée pour sdeurs. 2. Fuite. Ski de vitesse. 3. Non religieux. Ser une boere. Corilles. 4. Prénom d'une grande dame du jazz. Ainsi qui doit être une piste de ski bien préparée. 5. Cible en Bourse. Initiales républicaines. Pas en forme. 6. Impéris. 7. Massif alpin. Fait fondre la neige. 8. Pays africain. Fil de partie au flipper. 9. Electro-encéphalogrammes. Harmonica. 10. Canadi pour son dever. Haut de gamme.

• SOLUTION DES MOTS CROISÉS N°11

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
1	T	E	L	E	S	I	E	G	E	S
2	A	V	A	L	A	N	C	H	E	
3	R	A	I	L		O	R	A	G	E
4	E	S	C	A	R	P	I	N		I
5	N	I			F	I	N	A	U	D
6	T	O	R	D		N	S		N	E
7	A	N	N	A	L	E		T	I	R
8	I			M	A	S	S	I	F	
9	S	K	I	E	S		E	L	I	S
10	E	L	F	E		A	L	T	A	I

SOLUTION DE LA GRILLE N°10 - HORIZONTALES

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
5	6	7	8	9	10	11	12	13	14
6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
8	9	10	11	12	13	14	15	16	17
9	10	11	12	13	14	15	16	17	18
10	11	12	13	14	15	16	17	18	19
11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
12	13	14	15	16	17	18	19	20	21

SOLUTION DE LA GRILLE N°10 - VERTICALES

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
5	6	7	8	9	10	11	12	13	14
6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
8	9	10	11	12	13	14	15	16	17
9	10	11	12	13	14	15	16	17	18
10	11	12	13	14	15	16	17	18	19
11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
12	13	14	15	16	17	18	19	20	21

SOLUTION DE LA GRILLE N°11 - HORIZONTALES

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
5	6	7	8	9	10	11	12	13	14
6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
8	9	10	11	12	13	14	15	16	17
9	10	11	12	13	14	15	16	17	18
10	11	12	13	14	15	16	17	18	19
11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
12	13	14	15	16	17	18	19	20	21

www.lesdepêchesdebrazzaville.fr

L'art et la manière

Tenir une conversation

Flux d'énergie par excellence, clé de voûte de la vie sociale, la conversation constitue tout un art. Que son but soit lié à la communion des âmes, à la simple détente ou à une recherche sachante, la conversation répond elle aussi à des règles pour qu'elle soit des plus nobles, des plus productives et des plus plaisantes.

Quelle soit un dialogue ou qu'elle implique plusieurs personnes, la conversation se veut obéir aux règles de base suivantes :

Ne pas accaparer la parole en imposant sa vérité; Eviter d'afficher l'ego ou le « *Moi, je* »; S'intéresser aux autres et les traiter comme des dons précieux de l'univers; Savoir se taire; Maintenir une écoute active et faire montre d'attention vis-à-vis de son ou ses partenaires.

La conversation à deux, entre intimes ou en quête d'intimité, est une invite à se révéler dans les

nuances de son âme à condition d'être assuré que son vis-à-vis est bien un alter ego. La conversation mondaine est, quant à elle, plus objectivée que dans les relations d'intimité. Elle met en présence des personnes qui ne se connaissent que peu. Lors des conversations de table, la conversation est dirigée par les maîtres de maison et les règles de préséance voudraient que les personnes les plus âgées et les personnes les plus attribuées, selon le thème, soient invitées à prendre la parole en premier ; parole qui doit nécessairement tourner selon l'orientation des maîtres de maison.

Lors des conversations de ville, il faudrait nécessairement éviter les mots et les sujets brûlants. Ce principe repose sur le fait que tout le monde n'a pas les mêmes dispositions face à telle situation ou à telle autre et que les réactions individuelles ne sont ni pensées ni préparées. Si le ton monte, préférez la courtoisie en affirmant que vous ne partagez pas une telle opinion, sans rien de plus. En définitive, une conversation réussie tient à la richesse d'esprit et la générosité émotionnelle des intervenants qui l'animent.

Princilia Pérès

HOROSCOPE



Bélier
(21 mars - 20 avril)

Votre vie de famille prenante vous cause parfois bien du souci, particulièrement les parents d'enfants de bas âge. Il est temps de mettre les points sur les i et de sortir de votre quotidien les personnes néfastes à votre bien être. Mettez-vous au vert tant que vous pouvez.



Lion
(23 juillet-23 août)

L'heure est à la discussion et à la mise au point. Vous prendrez conscience de certaines choses et les nuages laisseront place au ciel bleu. Votre vie sentimentale est sur le point de rentrer en ordre, il faudra toutefois vous montrer convaincant et confiant auprès de votre partenaire.



Capricorne
(22 décembre-20 janvier)

Rien ni personne ne résiste à votre charme. Vos requêtes seront acceptées en deux temps trois mouvements si vous vous montrez convaincant. Faites appel à votre imagination pour vous démarquer et sceller des projets à long terme.



Taureau
(21 avril-21 mai)

Inspiré et bien dans votre peau, vous donnerez enfin une direction concrète à vos projets. Une certaine idée du bonheur se dessine sous votre volonté, rien ne vous résiste, vous êtes prêt à en découdre. Attention aux abus d'alcool et de tabac.



Vierge
(24 août-23 septembre)

Le soleil entre dans votre signe et sera une source miraculeuse sur vos petits ennuis. Chaque problème a sa solution qu'il faut parfois chercher ardemment. Vous ne manquerez pas d'imagination et de volonté pour mener à bien vos projets. De grandes choses sont à prévoir



Verseau
(21 janvier-18 février)

Cette semaine sonne comme une période de relâche. Vous invitez la décompression dans votre quotidien et vous adoptez le style de vie qui y correspond. Remise en forme et introspection seront vos deux chemins vers l'apaisement.



Gémeaux
(22 mai-21 juin)

Si parfois le doute vous envahi, ne cherchez pas à tout prix les conseils de vos proches. Les personnes mal intentionnées auront toujours un avis à vous donner, cherchez à les repérer avant les autres et à ne pas vous laisser influencer bêtement.



Balance
(23 septembre-22 octobre)

Vous vous sentirez libéré d'un poids et votre motivation s'en trouvera renforcée. De beaux jours s'offrent à vous si vous savez voir le verre à moitié plein. Donnez du sens à vos actions plutôt que d'agir machinalement et vos tâches prendront plus de profondeur.



Poisson
(19 février-20 mars)

Vous redoublez d'imagination et stimulez considérablement votre créativité. Exprimez-vous par des biais artistiques ou du moins essayez si vous n'y êtes pas foncièrement familier. La curiosité vous ouvrira de nouvelles portes, vous n'en serez pas déçu.



Cancer
(22 juin-22 juillet)

Vous avez tendance à foncer la tête la première lorsque de nouvelles idées vous viennent à l'esprit. A tendance gaffeur cette semaine plus que jamais, il vous faudra tourner sept fois votre langue dans votre bouche avant de vous exprimer. Ralentissez !



Scorpion
(23 octobre-21 novembre)

Votre vie sentimentale retrouve de l'ordre mais la question de la confiance sera pour vous une source d'inquiétude. Une mise au point fera le plus grand bien aux couples fragiles. De belles perspectives professionnelles s'offrent à vous, votre futur se dessine de façon solide.



Sagittaire
(22 novembre-20 décembre)

À la fois au four et au moulin, vous aurez l'impression de ne pas avoir une minute à vous. Cette situation vous stimule autant qu'elle vous rend nerveux et à fleur de peau. Surveillez votre langage avec vos proches vous pourriez en froisser plus d'un.



PHARMACIES DE GARDE

DIMANCHE
29 août

Retrouvez, pour ce dimanche, la liste des pharmacies de garde de la capitale.

MAKÉLÉKÉLÉ

Bienvenu
Olivier
Mayanga

BACONGO

Bonick
Matsoua

POTO-POTO

Brant Jynes (gare PV)
Duo
FII
Foch
Joseph

MOUNGALI

Pharmapolis
Plateau des 15 ans
Reconfort
Metta
La Clémence
Lenal'O

OUENZÉ

Jehovah Nissi
Jane Viale
Texaco

TALANGAI

Mikalou
Mpila
Père Jacques

MFILOU

Teven
Djiri
La Florale
Bass